BULLETIN DES OFFICES PROTESTANT ET CATHOLIQUE DU CINEMA

CINÉ FEUILLES

La Méridienne (un certain regard)

de Jean-François Amiguet, Suisse

Enfin un film suisse chaleureusement applaudi à Cannes!

Enfin un film suisse qui nous fait grâce de l'éternelle et lassante description d'états d'âme au bord de la déprime et en pleine introspection !

Enfin un film suisse où luit le soleil! "Un film de bonheur" comme se plaît à dire son auteur, le vaudois Jean-François Amiguet. Par ses applaudissements, le public lui a donné raison.

François est un jeune homme épris d'idéal. Il voudrait se marier et il cherche l'amour. Jamais satisfait, il regarde les filles, tente de les jauger, il espère toujours. Il est partagé entre sa liberté et son besoin d'engagement. Il vit avec deux soeurs une amitié complice. Ce sont les Marthe et Marie de la Bible: une affairée et une contemplative. Ce sont aussi un peu ses références féminines, ses soutiens et ses espionnes.

Cette fable nous est racontée avec humour et tendresse. Elle est surtout totalement maîtrisée, aussi bien sur le plan de l'écriture cinématographique que sur celui du langage. Il y a beaucoup de grâce et de santé chez ces personnages qui sont remarquablement interprétés par de jeunes acteurs qu'on espère revoir souvent.

On ne peut s'empêcher de penser aux Contes moraux de Rohmer. En disant cela, nous ne voulons pas enfermer Amiguet, mais lui faire un compliment.

Nous ne partageons pas sur ce film l'avis tiède de notre collaborateur dans "A première vue" de CINE-FEUILLES no. 137. M.T.